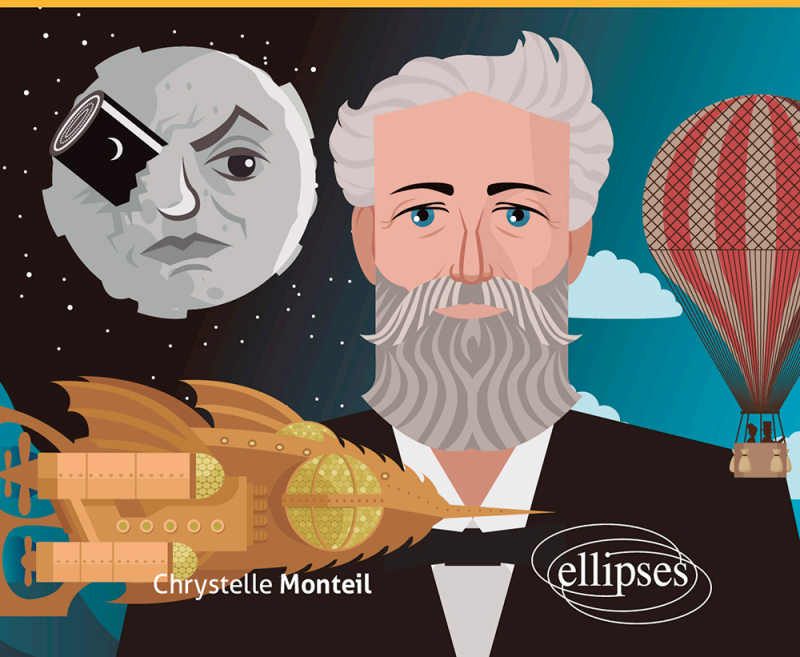


La LITTÉRATURE FRANÇAISE

dont vous êtes

le HÉROS



Chrystelle Monteil

ellipses

Au début du Moyen Âge, l'Église s'attribue le monopole de la culture savante. Quelques lettrés seulement peuvent parcourir les textes en latin, et, plus rarement encore, en produire de nouveaux. Le latin reste en effet la langue diplomatique et le ciment de la civilisation médiévale en Occident. Mais en se mélangeant à la population gallo-romaine, les peuples germaniques qui se sont installés en Gaule depuis quelques siècles conduisent par étapes à la naissance d'une langue nouvelle.

À Tours, en 813, un tournant se produit lorsque les autorités religieuses recommandent aux clercs le prêche en langue commune, afin de permettre aux fidèles de comprendre le culte. Cette prise de position marque la reconnaissance du roman, terme désignant la langue courante populaire parlée, comme langue de communication usuelle et idiome de la prédication.

En 843, les héritiers de Charlemagne se partagent son Empire. Et la principale frontière est linguistique, comme en témoigne le premier texte écrit en proto-français. Il s'agit de l'accord passé entre Charles le Chauve, qui dirige la France, et Louis le Germanique, qui gouverne la Germanie. Le 14 février 842, les *Serments de Strasbourg*, consignés par l'historien Nithard, cousin des princes, permettent pour la première fois au proto-français d'accéder à l'écrit. Issue du latin, cette forme primitive du français, devient ainsi la première langue romane à laisser une trace durable.

Alors que le latin et le proto-français se partagent le panorama littéraire de la France médiévale, plusieurs dialectes coexistent, répartis sur différents territoires. Deux grands espaces linguistiques issus du gallo-roman dominent ce panorama et sont situés au nord et au sud de la Loire. Il s'agit de la langue d'Oïl et de la langue d'Oc, ainsi désignées par la façon dont on dit « oui » dans ces langues. Ces deux idiomes, en constante évolution, enregistrent de nombreuses modifications et variantes. Ces transformations sont accélérées par la transmission de la culture, presque exclusivement orale.

⇒ Passez directement au **300**.

2

XII^e-XIV^e siècles

La poésie, expression versifiée, peut définir la quasi-totalité de la production littéraire du début du Moyen Âge. Tous les textes, qu'ils érigent des épopées ou chantent les amours, la tristesse, les exploits ou les quêtes, présentent sous leur forme écrite l'héritage de l'oralité et des moyens de communications des jongleurs, ménestrels, troubadours et trouvères qui en sont les garants.

- ⇒ Allez à la rencontre de la diversité poétique, au **128**.
- ⇒ Découvrez les grands mythes poétiques de cette époque, qui ont aussi valeur universelle, au **350**.
- ⇒ Entrez dans l'univers des grandes œuvres poétiques, en **201**.

3

XIV^e-XV^e siècles

Au cours du XIV^e siècle, les auteurs réfléchissent davantage à la manière d'écrire. La poésie, comme les autres modes d'expression, s'accompagne d'une réflexion théorique. La rhétorique, art d'écrire, prend alors plus d'importance. Guillaume de Machaut, poète et musicien, s'interroge sur le travail de création et les conditions de l'écriture. Il lie sa poésie à la musicalité et permet de fixer les normes de différentes formes poétiques comme la ballade. À sa suite, d'autres poètes dissocient le lyrisme poétique de la musique : Eustache Deschamps, Jean Froissart et Christine de Pizan. La poésie apparaît sous un jour nouveau. Que désirez-vous faire à présent ?

- ⇒ Lire des poètes à l'écriture personnelle ? Allez au **259**.
- ⇒ Découvrir des poètes virtuoses ? Rendez-vous au **391**.

4

XII^e-XIII^e siècles

La bibliothèque regorge des textes antiques et modernes. Vous recherchez les romans de Chrétien de Troyes. Vous découvrez que la première de ses œuvres portant sur le mythe arthurien est *Érec et Énide*, écrite vers 1165. Les romans ultérieurs, apportent davantage de maturité à son projet de création littéraire, et démontrent toute la richesse des légendes et des textes qu'il a su exploiter pour enrichir le mythe. Ses romans *Cligès*, *Lancelot ou le Chevalier à la charrette*, *Yvain ou le Chevalier au lion*, ou encore *Perceval ou le Conte du Graal*, bien qu'il demeure inachevé, donnent une grande place aux sentiments amoureux et à l'aventure. Le style littéraire de l'auteur suscite volontairement des émotions et les symboles qu'il exploite marquent l'imagination de nombreux auteurs ultérieurs.

Le roman, dans l'un de ses aspects les plus modernes, fait son apparition : non seulement grâce à la langue commune, mais aussi pour l'imagination dont l'auteur fait preuve dans ses récits. L'écriture et les réécritures successives du mythe reflètent l'évolution littéraire au cours des siècles. Formée initialement en vers, la légende glisse vers la prose, comme bon nombre de textes, dans le courant du XIII^e siècle. Quelle voie souhaitez-vous suivre à présent ?

- ⇒ Celle du roman en prose et de son évolution au fil des siècles ? Ouvrez le livre au **77**.
- ⇒ Celle de la production littéraire qui se fait en marge de la vie de cour ? On vous attend au **31**.

5

1170-1250

Le loup Ysengrin rival principal de Renart, est un animal fort mais crédule et stupide. Le goupil lui joue des tours à diverses reprises, ce qui génère un fil conducteur narratif, véritable guerre à épisodes, dans

leurs aventures burlesques. Alors qu'il ne sort pas toujours victorieux de ses entreprises lorsqu'il ruse auprès d'animaux plus faibles que lui, Renart parvient à triompher des plus forts, qu'il ridiculise et malmène sans état d'âme.

Vous lisez le passage de la pêche à l'anguille : au cœur de l'hiver, Renart mène Ysengrin au bord d'un étang pour pêcher. Renart habile manipulateur attache un seau à la queue du loup afin que celui-ci puisse l'immerger dans l'eau. Ysengrin, gourmand et docile, souhaite faire une bonne pêche, mais ne se rend pas compte que l'eau gèle autour de sa queue. Pris dans la glace, il pense que le poids des poissons l'empêche de remonter son récipient, et ne réalise pas qu'il ne peut ni bouger, ni récupérer ses prises.

« *Et Renart se met à rire,
puis lui dit carrément :*
"Celui qui convoite tout, perd tout." »

Le jour se lève, et Renart, moqueur décide d'abandonner Ysengrin à son sort, alors que des hommes armés arrivent. En danger de mort, humilié par la mutilation d'une partie de sa queue, Ysengrin promet de se venger du goupil.

- ⇒ Vous désirez lire d'autres facettes du *Roman de Renart* ? Tournez les pages jusqu'au **302**.
- ⇒ Vous préférez connaître l'évolution de cette satire ? Dirigez-vous au **111**.

6

1548

En 1548, la représentation à Lyon, devant le roi Henri II et la reine Catherine de Médicis, de la première comédie italienne en prose : *La Calandria*, introduit une forme dramatique jusqu'alors inconnue en France, qui se détache des modèles antiques. Son auteur le cardinal Bernardo Dovizi da Bibbiena, affirme que sa comédie est « *en prose, pas en vers ; moderne, pas antique et en langue populaire, pas en latin* ».

Un demi-siècle plus tard, invités par la reine Marie de Médicis, les comédiens italiens occupent les scènes parisiennes. Le public se familiarise avec la commedia dell'arte et ses personnages stéréotypés. Le théâtre français est dès lors influencé par cette expression comique, ainsi que par la Comedia espagnole et le théâtre baroque élisabéthain.

- ⇒ Pour connaître l'évolution du théâtre populaire, rendez-vous au **17**.
- ⇒ Pour découvrir le théâtre baroque français du **xvii^e** siècle, tournez les pages jusqu'au **217**.

7

xⁱ^e-x^{iv}^e siècles

Vous faites erreur. Le terme hagiographie désigne spécifiquement le récit exemplaire de la vie d'un saint d'un point de vue moral. Vous perdez 1 point de capital intuitif. Les hagiographies connaissent une production importante depuis le début du christianisme. Au cours des **xii^e** et **xiii^e** siècles de nombreux auteurs illustrent ce genre en langue française. Il connaît son apogée au **xiii^e** siècle, avec Jacques de Voragine, un clerc italien. Sa *Legenda Aurea* (*La légende dorée*) réinvestit plusieurs vies de saints et de martyres, ainsi que des passages de la vie du Christ. Voragine établit une compilation de sources variées, qu'il n'hésite pas à citer en guise de preuves. Ces œuvres se donnent pour essentiellement vraies, mais leur vocation, idéologique et spirituelle, n'ancre pas leurs récits dans une réalité historique stricte.

Pour témoigner des grands événements, des ouvrages circulent, qui relatent les faits historiques ou la vie de personnes importantes. Des biographies de rois, composées le plus souvent par des clercs, s'attachent à montrer leurs hauts faits, ainsi que leur engagement religieux. Sous certains aspects, cela tend à rapprocher ces œuvres des hagiographies. Au Moyen Âge, l'Histoire n'est pas envisagée comme l'outil permettant de relater des faits objectifs, mais plutôt comme le moyen de fixer pour

mémoire les faits remarquables. Elle permet surtout de mettre en valeur le commanditaire d'une œuvre, dans le but de renforcer son pouvoir, ou celui de sa famille.

⇒ Continuez directement au **80**.

8

XII^e-XIII^e siècles

La satire moralisante, hérite de certaines caractéristiques du lyrisme religieux. Ce dernier use de l'allégorie, qui donne un double sens aux textes, par l'intermédiaire des images, des représentations symboliques. Les récits cherchent à enseigner à travers elle. Les Dits et Les Bestiaires qui présentent des événements familiers et des fables animalières sont populaires depuis la fin du XII^e siècle. Cette forme d'expression poétique ne se cantonne pas aux sujets religieux et les thèmes profanes occupent une place de choix dans ce registre. Vous souhaitez :

⇒ Découvrir une œuvre allégorique majeure ? Tournez les pages jusqu'au **201**.

⇒ Lire l'œuvre variée d'un poète de cette époque ? Rendez-vous au **236**.

9

XVII^e siècle

La tragédie est l'expression littéraire la plus représentative et la plus « noble » de l'idéal classique. Elle permet aux dramaturges de présenter des personnages remarquables et des actions édifiantes. Elle doit inspirer chez le public à la fois la pitié et la terreur, en mettant en scène les passions humaines et leurs conséquences le plus souvent funestes.

Deux grands dramaturges donnent à cette expression théâtrale ses lettres de noblesse : Pierre Corneille (1606-1684) et Jean Racine (1639-1699). Deux hommes, deux parcours. Corneille est déjà célèbre grâce

à son œuvre antérieure, qui ne se limite pas à la tragédie. D'une autre génération, Racine écrit seulement sept tragédies, entre 1667 et 1677, puis deux tragédies religieuses, sur commande, en 1689 et 1691. Ces différences doivent-elles conduire à les opposer du point de vue de la dramaturgie ?

⇒ Oui ? Acquiescez au **103**.

⇒ Non ? Réfutez au **296**.

10

1840-1862

Vous avez tort et devez abandonner 2 points de capital intuitif. Victor Hugo exprime clairement la fonction du poète dans un texte de 60 vers issu du recueil *Les Rayons et les ombres* (1840). Pour lui, le poète est un être engagé dans son époque. Intermédiaire entre Dieu et les hommes, il est chargé, tel un prophète visionnaire, de mener ses contemporains vers la lumière en dépit des obstacles : en faisant acte de mémoire du passé, témoignage du présent et pour préparer l'avenir. En tant que guide, Hugo cherche à provoquer une réaction chez le lecteur. Il utilise tous les registres pour remplir ce but, y compris dans le roman. Dans *Les Misérables* (1862), il offre une fresque vivante illustrant la vie des pauvres gens. Ses personnages s'inscrivent dans l'Histoire et les troubles que connaissent ses contemporains, comme l'insurrection républicaine de juin 1832 dans les rues de Paris, où se forment des barricades. Réaliste dans sa volonté de témoigner, l'auteur dépasse ce registre. Il mêle le romantisme, l'épique, une recherche de l'amour sous toutes ses formes, ainsi qu'une dimension sociale et politique. À quelle autre cause Victor Hugo dédie-t-il un autre roman engagé ?

⇒ L'abolition de la peine de mort ? Militez au **107**.

⇒ La séparation de l'Église et de l'État ? Manifestez-vous au **305**.

⇒ L'instruction publique obligatoire ? Enseignez au **450**.